

Journées sur le thème de la communication comme instrument de paix

Une rencontre autour du thème : « La communication comme instrument de paix » a réuni environ 120 participants au Sanctuaire de Fatima.

Dans son discours d'ouverture des travaux des Ve Journées de la communication du Sanctuaire de Fatima, qui se sont tenues le 17 avril, le recteur du Sanctuaire de Fatima a souligné l'actualité et la pertinence du thème de cette rencontre.

« Aujourd'hui, malheureusement, la paix est revenue à l'ordre du jour et Fatima nous parle de paix », a déclaré le père Carlos Cabecinhas, en évoquant la prière, l'appel à la paix et l'attention portée aux plus fragiles, présents dans le message de Fatima.

« Le lieu où l'on prie pour la paix peut aussi être un lieu où l'on réfléchit à la paix », a ensuite déclaré Patrícia Duarte, directrice du Bureau de communication, avant de lancer le premier temps de la journée : l'écoute de la chronique « Un jour dans le monde », que le journaliste Francisco Sena Santos, de la radio Antena 1, a préparée en exclusivité pour cet événement.



La journaliste Rosário Lira a animé la conférence d'ouverture, à laquelle ont participé le père Angelo Romano, Monseigneur Andrés Carrascosa et João Vale de Almeida.

Ce moment a été suivi par la conférence d'ouverture, qui a réuni autour d'une même table trois intervenants : le nonce apostolique au Portugal, l'archevêque Mgr Andrés Carrascosa ; l'ancien ambassadeur de l'Union européenne aux États-Unis d'Amérique, aux Nations unies et au Royaume-Uni, João Vale de Almeida ; et le père Angelo Romano, membre du Département des relations internationales de la Communauté de Sant'Egidio.

La table ronde a été animée par la journaliste de RTP et Antena 1, Rosário Lira, qui a alimenté le dialogue en s'appuyant sur la vaste expérience des intervenants en matière de médiation et de diplomatie.

Le nonce du Saint-Siège au Portugal a critiqué le « peu d'attention médiatique » accordée au pontificat actuel, a mis en garde contre le rôle des algorithmes dans la création de bulles de pensée, qui rendent difficile la rencontre avec ce qui est différent, et a appelé les médias à être des « agents de paix », capables de désamorcer les mots et de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, comme l'avait déjà demandé le pape Léon XIV.

Le diplomate João Vale de Almeida a reconnu la difficulté pour les médias d'échapper à la logique du conflit, qui suscite l'attention et la curiosité, surtout dans le contexte social actuel, où la violence est de plus en plus banalisée. Le conférencier a également énoncé quelques principes susceptibles de prévenir la guerre : la dissuasion auprès des ennemis, la promotion d'une culture de la négociation, une plus grande valorisation des institutions internationales, une implication accrue de la société civile et l'indépendance des médiateurs.

Le père Angelo Romano, de la Communauté de Sant'Egidio, a apporté le point de vue de ceux qui travaillent sur le terrain de la médiation. Il a souligné l'importance de l'autorité morale de ceux qui négocient, justifiée par l'absence d'autres intérêts que celui de la paix, et a mis en garde les journalistes contre le danger de reproduire la propagande de guerre et de ne pas contextualiser les racines des conflits.

En réponse à une dernière question posée par la modératrice, les trois intervenants ont convenu que les professionnels de la communication ont une responsabilité accrue dans un monde où la guerre est à nouveau présentée comme une option naturelle.



En fin de matinée, le programme comprenait quatre exposés de 13 minutes sur la communication comme instrument de paix en ligne, au travail, dans la famille et en situation de crise.

La paix dans la réalité du quotidien

Toujours au cours de la matinée, la communication a été présentée comme un instrument de paix, lors de brèves interventions de 13 minutes chacune, qui s'appuyaient sur quatre contextes du quotidien : la famille, le travail, le monde en ligne et les situations de crise.

Sandra Belo, marraine du projet Family Coaching, a souligné l'importance du modèle transmis par les parents à leurs enfants.

Patrícia Ervilha, consultante en développement et formation, a désigné la différence d'âge et de culture comme les principaux obstacles à la paix au travail, présentant l'écoute bienveillante, la grammaire de l'empathie et le dialogue comme des outils pour y parvenir.

Rita Basílio de Simões, professeure à l'Université de Coimbra, a mis en évidence le rôle

clé de la responsabilité et de l'attention personnelles pour la promotion de la paix dans l'environnement en ligne.

Le lieutenant-colonel Carlos Canatário, porte-parole de la GNR, a insisté sur l'importance de concepts tels que la préparation, la transparence et l'humilité avant, pendant et après les situations de crise.







L'après-midi, les participants ont été répartis en trois ateliers pratiques portant sur l'intelligence artificielle, la prise de parole en public et la création de podcasts.

Lancement du nouveau podcast du Sanctuaire lors des Journées

Au cours de l'après-midi, les participants ont pris part à l'un des trois ateliers pratiques proposés : la prise de parole en public, animé par Lia Gomes, coordinatrice des Académies Carla Rocha Comunicação ; la production de podcasts, avec les rédacteurs de l'Observador João Santos Duarte et Tânia Pereirinha ; et l'intelligence artificielle, animé par Hugo Sousa, spécialiste de l'innovation, de la transformation numérique, de l'intelligence artificielle et des données.

La rencontre s'est terminée par le lancement du nouveau podcast du Sanctuaire de Fatima « Política em Estado de Graça », qui invitera chaque mois des personnalités politiques à réfléchir sur la manière dont s'articulent les mondes de la politique et de la religion.



La directrice du Bureau de communication du Sanctuaire de Fátima Patrícia Duarte et la journaliste Vanessa Cruz présentent le nouveau podcast du Sanctuaire de Fátima, « Política em Estado de Graça ».

---

www.fatima.pt/fr/news/journees-sur-le-theme-de-la-communication-comme-instrument-de-paix